



L'USINE NOUVELLE

20 Décembre 2010 \ 10h54

Meccano mise sur le « made in France »

Le fabricant de jouets pour mécaniciens en culottes courtes a décidé de rapatrier une partie de sa production chinoise à Calais, comptant ainsi réduire les délais de transport de 4 à 8 semaines. Pour Noël, la production du groupe est réglée comme du papier à musique



Sous le sapin, Meccano et les jouets héritiers de ses pièces métalliques trouées arrimés par des boulons dont on fait des grues, des locomotives, des tractopelles sera encore au rendez-vous cette année. Il est aujourd'hui l'unique fabricant français de jouets mondialement connus à produire une partie de sa gamme en France. Avec les marques Erector, dédiée au marché américain, et Meccano pour le reste du monde, le groupe, présent dans plus de 80 pays réalise 70% de son chiffre d'affaires hors de l'Hexagone

Côté production, Meccano se prépare aux fêtes depuis longtemps. « *On essaie de produire linéairement, pour éviter les pics* », explique son dirigeant Michael Ingberg. Côté expéditions de produits, tout est réglé aussi. « *Le gros des livraisons a déjà eu lieu, entre septembre et fin octobre* ». Le grand rush, c'est donc plutôt chez les clients : les magasins de jouets dans lesquels les parents ont encore une semaine pour faire leurs emplettes. « *Les achats se font de plus en plus tard au mois de décembre. Ce mois représente 35% à 40% du chiffre d'affaires pour les boutiques* ».

Fans de mécanique

Ce jeu de construction se basait sur des éléments à l'origine entièrement métalliques. Les modules standard préfabriqués étaient des lames métalliques perforées au pas de ½ pouce (1,27 cm) : dès le début, la collection d'éléments très étendue comportait des cornières, des plaques, des axes, des roues et des engrenages en laiton car le but initial était l'initiation à la mécanique. L'originalité de l'invention est le pas constant des trous d'assemblage qui se fait au moyen de vis et d'écrous. Au fil du temps, la gamme de pièces a largement évolué : des pièces ont disparu du système, de nouvelles ont été créées, quelques pièces sont maintenant en matière plastique. En France, le Club des Amis du Meccano regroupe les adeptes, constructeurs et collectionneurs du jeu.

Le 12 février 2010, l'enseigne a commis l'originalité de relocaliser une partie de la production effectuée en [Chine](#) à Calais, pour ses produits les plus volumineux. Le site de 60 salariés y produit par exemple la fameuse « boîte à outils » pour enfants. « *On produit 40% de nos gammes en France, et le reste en Asie* ». Cette relocalisation en zone euro a pour but d'absorber les coûts fixes de l'usine du Nord. La raison ? L'eldorado d'un atelier chinois du monde brille avec moins de force. « *Certes, nous sommes dans l'industrie du jouet, ce n'est pas non plus de la high tech : nous nous appuyons encore beaucoup sur la main d'œuvre* », explique Michael Hingberg. Le hic : du fait de la hausse des salaires au Nord de la Chine, l'usine de fabrication située à Shenzhen au Sud ne draine plus autant de candidats. « *Même si produire en France se révèle plus coûteux, notre usine du Nord-Pas-de-Calais est plus flexible et peut réagir plus vite. Le manque de main d'œuvre chinoise augmente nos délais de production en Asie.* » Autre obstacle : le coût du transport maritime a été multiplié par deux depuis seulement deux ans.

Néanmoins, la production en Asie fait toujours sens pour ses clients américains que sont Wall Mart, Target ou Toys'r us.

Solution pour maintenir à flot le site français : automatiser au maximum. « *Nous devons diminuer le coefficient de main d'œuvre* ». Pour équiper l'usine de robots et machines-outils performants, le dirigeant a décidé d'investir 3 millions d'euros en 2005-2006. Conditionnement, fabrication des pièces, mise en sachets et stockage dynamique y sont mis en musique par le ballet des automates dernier cri acquis par le groupe. Un investissement qui ne sert toutefois qu'à maintenir la compétitivité du site et l'employabilité de ses salariés : de nouvelles embauches ne sont pas au goût du jour.

Des jouets plus que centenaires

Tout commence en 1898 à Liverpool, dans un petit magasin où Franck Hornby s'amusait à inventer un jeu de construction à base de vis et d'écrous pour ses enfants ! Il donne ainsi naissance au système Meccano en 1901. Franck Hornby met au point son système et le commercialise sous la marque « Mechanics Made Easy » (« La mécanique rendue facile »). La première usine ouvre à Liverpool, très vite remplacée pour répondre à une demande de production accrue. Face à la réussite mondiale du groupe, deux nouvelles usines ouvrent, à Berlin en 1912 et à Belleville (France), en 1920. L'usine de Belleville est également très vite remplacée par celle de Bobigny, qui en 1951 peut produire plus de 500 000 coffrets de Meccano par jour ! Puis une nouvelle usine est construite à Calais en 1959 : elle est encore aujourd'hui le site de production principal de Meccano. Le 30 novembre 1979 en effet, l'usine de Liverpool qui avait été la plus grande usine de jouets au monde avec plus de 3 000 employés est fermée et mise en vente. Occupée pendant quatre mois, l'usine ne sera pas vendue, elle sera finalement rasée. La société mère n'existe plus et c'est à la filiale française qu'il appartient de continuer de fabriquer le Meccano. La société est aujourd'hui détenue à 51% par Ingroup et 49% par le fonds 21 Centrale Partners.